Miguel Ángel Andrés-Toledo. "Riddles in Ancient Indian and Iranian Religious Disputes"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54044>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54044

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Miguel Ángel Andrés-Toledo. "Riddles in Ancient Indian and Iranian Religious Disputes" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 11, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 30 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54044> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54044>

Ce document a été généré automatiquement le 30 décembre 2022.

Tous droits réservés

Miguel Ángel Andrés-Toledo. "Riddles in Ancient Indian and Iranian Religious Disputes"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Miguel Ángel Andrés-Toledo. "Riddles in Ancient Indian and Iranian Religious Disputes" in Flavia Ruani, Mihaela Timuș (eds.). *Quand les dualistes polémiquaient. Zoroastriens et manichéens*. Leuven-Paris-Bristol: Peeters (Orient et Méditerranée 34), 2020, p. 83-97.

- 1 En tant que genre littéraire, l'énigme est l'une des formes rhétoriques de la polémique, en usage aussi bien dans l'Inde ancienne que dans la religion zoroastrienne, ce qui invite l'A. à procéder à une étude comparative. Parmi les paradigmes propres à ce genre figurent la composition en vers et l'expression d'un sens caché qu'un adversaire est mis au défi de découvrir. Dans la plupart de textes dont nous disposons, la clef de l'énigme est de nature religieuse (*Mahābhārata* 3.297.34-35, 3.297.26-27, *Yasna* 44.7 dont le cadre pourrait être rituel, comme le confirme *Wīdēwdād* 19.4). L'énigme la mieux connue de la littérature zoroastrienne est la confrontation entre les deux personnages Yōišta et Axtiia (*Yāšt* 5.81-82) dont ne subsiste qu'une version moyen-perse (*Mādayān ī Yōšt ī Friyān*, dont je signale une nouvelle édition préparée par M. Kłagisz, Université de Cracovie), que l'A. interprète comme une dispute entre un zoroastrien et un prêtre kauui- opposé à Zaraθuštra.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, CeRMI, Paris